

LE MINISTÈRE D'EDUCATION NATIONALE
L'UNIVERSITÉ "VALAHIA" TARGOVISTE

ANNALES

D'UNIVERSITÉ "VALAHIA" TARGOVISTE

SECTION
d'Archéologie et d'Histoire

Tome I

Targoviste
6/1999

COLLÈGE DE RÉDACTION

Rédacteur en chef d'honneur:

Prof. univ. dr. doc. ing. **Florea OPREA** – le Recteur de l'Université
"Valahia" Târgoviste.

Rédacteur en chef:

Prof. univ. dr. **Marin CARCIUMARU**

Membres:

Prof. univ. dr. **Nicolae CIACHIR**

Prof. univ. dr. **Mircea D. MATEI**

Prof. univ. dr. **Constantin PREDA**

Conf. univ. dr. **Ion STANCIU**

Lect. univ. dr. **Dragomir POPOVICI**

Secrétaires de rédaction:

Prep. univ. drd. **Silviu MILOIU**

Prep. univ. **Mircea ANGHELINU**

Tehnoredacteurs:

Mari-Cecilia TOMA

Ramona STANCIU

Les manuscrits, les livres et les revues proposés en échange, ainsi que toute correspondance seront adressés à la Rédaction: Faculté de Sciences Umanistes – Histoire – Archéologie, Boulevard Carol I, nr. 70, Târgoviste, 0200, Roumanie, Tel: 045-611.042, Fax: 045-217.692

**LE MINISTÈRE D'EDUCATION NATIONALE
L'UNIVERSITÉ "VALAHIA" TARGOVISTE**

**ANALLES
D'UNIVERSITÉ "VALAHIA"
TARGOVISTE**

SECTION
d'Archéologie et d'Histoire

Targoviste 1999

Tome I

SOMMAIRE

Études

Marin Cârciumaru , Les decouvertes anthropologiques de la Roumanie	11
Dragomir Popovici , Observations about the Cucutenian (Phase A) Communities behavior regarding the Human Body I	25
Mircea D. Matei, Denis Căprăroiu , Quelques problems concernant la genese et l'evolution de la vie urbaine medievale dans les Pays Roumains	39
Nadia Manea, Honorius Motoc , Le consequences d'un traite conçu a Târgoviste en 1453	62
Mihai Oproiu , Quelques mots sur l'histoire de la Cour Princiere de Târgoviste	66
Maria Georgescu , The Princely Residence of Wallachia (the XIV th – XVIII th centuries)	76
Agnes Erich, Mihai Oproiu , The Târgovistean Cultural Societies from the end of XIX th century and the beginning of XX th century	86
Nicolae Ciachir , Concerning the History of the Romanian – Ottoman Political Relationship (1812-1914).....	89
Margareta Patriche , A new Approach on the Serbian-Bulgarian War and the Peace Treaty of Bucharest	97

Gheorghe Sbârnă , Problems of the Parliamentary Democracy during the first decade of the inter-wars period	102
Silviu Miloiu , Plans and actions for the creation of a Baltic Union in the inter-wars period	109
Ion Stanciu , American public and official attitude on political developments in Romania (1930-1939).....	117

Notes et discussions

Cristian Lascu , The Prehistoric Cave-Bear Cultic Site Gold Cave, Transylvania. Romania.....	127
Mihai Oproiu , Quelques mots sur “Le Chenal de Vieux” de Târgoviste.....	132
Mihai Oproiu, Sorina Nită , Note sur la presence de Ioan Bartholomeu dans le département de Dâmbovita	136
Radu State , Some considerations on the Greek influence during the XVII th century	138
Denis Căprăroiu , La contribution materielle de la population du département de Dâmbovita pour soutenir l’effort de guerre pour obtenir l’indépendance d’état de la Roumanie (1877-1878)	142
Ion Teodorescu , Documents inedits concernant l’application de la Convention d’Armistice de septembre 1944 dans le département de Dâmbovita	151
Violeta Puscasu , Un modele de Croissance de la population rurale dans le couloir du Sereth Inferieur	155
Radu State , The propaganda of the totalitarian government: Hitler-Ceausescu	159
Stefan Ispas, Carmen Antohe , Contribution to the knowledge of the evolution of Dâmbovita’s agriculture	166
Gheorghe Bârlea , Le role de prefixes en l’antonymie latine	171
Stefania Rujan , Synonymie – possibilities d’exploitation didactique..	183
Stefania Rujan , Les interferences lexicales et l’analyse contrastive ..	192

Chroniques

HOMAGE – Nicolae Ciachir, 50 Years of University Career (Margareta Patriche)	201
Le professeur Mircea D. Matei a 70 ans (Marin Cârciumaru)	204

Comptes Rendus

Maria Georgescu , Icones de Târgoviste, (<i>Doina Mândru</i>)	209
Mihai Oproiu , Inscriptiones et notes du département de Dâmbovitza, (<i>Radu Florescu</i>)	212
Maria Georgescu , The art of Brâncoveanu'epoch, (<i>Denis Căprăroiu</i>)	214
Alexandru Zub , The Calling of History. A crucial Year in post comunist Romanian, (<i>Silviu Miloii</i>)	217
Wilhelm Danca , Mircea Eliade – Definitio sacri, (<i>Ion Teodorescu</i>) ..	219

Documents inédits concernant l'application de la convention d'armistice de septembre 1944 dans le département de Dâmbovita

*Ion TEODORESCU**

La réalité quotidienne a dû, assez souvent le long de ce siècle, endosser un habit tragique, que l'histoire lui a imposé. De plus, les gens se sont nourris eux-mêmes de cette réalité tragique devenue irréversible. Les effets de ces actes, chronicisés, réduisent la vie des hommes à une question paradoxale: pourquoi les choses se sont-elles passées de la sorte? Le déroulement des événements après le 23 août, lorsque la Roumanie fait volte-face en choisissant de combattre dorénavant contre l'Allemagne, parle de lui même de la tragédie du moment. Cette décision aura des conséquences juridiques de taille. La Convention d'armistice conclut le 12 septembre, 1944, entre la Roumanie et l'Union Soviétique ouvre la porte à l'arbitrage exercé par une grande puissance qui pouvait à tout moment recourir à la force. La loi 571/9.10.1944 stipulait la restitution des biens saisis sur le territoire de l'U.R.S.S.; l'article 1 et 2 stipulait la rétrocession dans un délai de cinq jours par les personnes qui détenaient des biens provenant de l'U.R.S.S., conformément à l'art. 4 de la Convention d'armistice (il s'agissait de monnaies, d'objets de collection ou de patrimoine). La Convention de 12 sept. 1944 stipulait la restitution des biens saisis sur le territoire de l'U.R.S.S. après le 28 juin 1940, ce qui obligeait les personnes qui s'étaient réfugiées en Roumanie après l'ultimatum soviétique de 1944 de rendre leur propres biens à l'Etat Soviétique.

La Convention stipulait aussi le retour en U.R.S.S. des personnes réfugiées en Roumanie; il s'agissait surtout de la population d'origine allemande qui allait être employée aux camps de travail forcé en U.R.S.S. Pour la plupart, ces gens étaient depuis quelques générations déjà naturalisés roumains, seul leur nom était resté allemand. Le département de Dâmbovita était bel et bien sous la férule des troupes soviétiques qui y Gouvernaient par l'intermédiaire des ordonnances appelées directement en russe-ucases. Entre 1944-45 le représentant du Commandement soviétique pour le département de Dâmbovita fut le chef de Bataillon de Garde, A.

* Universitatea "Valahia", Facultatea de Stiinte Umaniste, Bulevardul Carol I, nr. 70, Târgoviste, 0200, România

Gordienko. Son nom n'est mentionné dans le nombreux documents de l'époque que trois fois: d'habitude il est désigné par ses initiales, A.G.

Conformément à la Convention d'armistice, ainsi qu'au Decret Loi no. 571, l'armée soviétique a saisi des objets d'art, des machines et des outillages, des animaux, des fourages appartenant aux réfugiés de Bucovine du nord et de Bassarabie. Les réfugiés de ces provinces ont été obligés de regagner l'U.R.S.S.; il s'agissait surtout de prêtres ou d'enseignants, des personnes qui bénéficiaient de respect à l'intérieur des communautés. A leur retour en U.R.S.S. les réfugiés ont été dépossédés de leur fortune, étant, pour la plupart, déportés. Ils étaient coupables d'abord d'être Roumains., mais aussi du fait de leur profession de prêtre ou d'enseignant. Ces mesures visaient-elles à supprimer le peuple roumain par l'intermédiaire de ces catégories prestigieuses? Etant donné les agissements précédents des Russes contre le peuple roumain, nous pouvons nous en rendre bien compte. La mise en oeuvre de la Convention a permis de nombreux abus, la population renouant à en porter plainte. Dans le département de Dâmbovită, l'armée soviétique s'est emparée de nombreux biens, à savoir:

1. pillés par l'armée et pour lesquels la population a porté plainte;
2. biens que la population n'a pas réclamés, quoiqu'ils fussent saisis, mais dont la trace se retrouve dans les documents de l'époque;
3. biens saisis conformément à la Convention d'armistice;

Les réfugiés et surtout les prêtres, étaient obligés à remettre à l'armée soviétique leurs biens, mais aussi les archives qu'ils avaient emportés seulement lorsqu'ils ont quitté leurs villes. Citons par exemple le cas du prêtre Ion Bârliba, réfugié de Tiplă Lapușna qui a été forcé de remettre entre les mains de l'armée soviétique une grande croix en argent, un disque en argent, une cuillère en argent, un vase en argent, deux plateaux en argent.

A part ces biens, qui appartenaient au patrimoine et qui ont été saisis par l'armée soviétique, il faut ajouter les archives comprenant des papiers d'état civil et des documents publics dans le dossier no. 92/1945 à la page 17 on trouve les archives de l'administration forestière de Tighina, les archives de la commune de Hertza (les registres de l'état civil 1867-1900, les registres des mariages de Hertza 1868-1900).

Beaucoup d'instruments de musique, surtout des pianos, feront part de ce butin; deux icônes, onze pianos, treize armoires vitrées, neuf phonographes, deux appareils photo, sept machines à écrire, soixante-six pianos, trois habits sacerdotaux. Tout ceci a été entreposé dans la gare de Titu afin d'être envoyé en U.R.S.S.

On a énuméré seulement quelques effets de l'application de la Convention d'armistice dans le département de Dâmbovită qui prouvent que l'armée s'y est prise comme une force d'occupation ce qui démontre que

la Roumanie s'était transformée en zone occupée. Il est normal que les troupes d'occupation protègent la population civile mais non pas qu'elles pillent ou se livrent à des abus en se servant de la Convention d'armistice.

Les Russes ont toujours considéré normal et juste seulement ce qui leur rapportait du profit, à court ou à long terme. Rien de ce qui est chrétien ou roumain ne les a pas touchés, ce qui comptait c'était la Mère Russie, même si pour qu'elle vive, la moitié de l'Europe devait être disloquée en Sibérie.

Les autorités soviétiques se sont emparées de deux icônes appartenant à Preda Ion, du piano de Ion Prunescu, ainsi que des objets cités ci-dessous appartenant à Lucu Popescu:

- un calice
- deux croix de main en argent
- deux diques en argent
- une croix en or pourvue d'un socle
- une cuillère en argent

La capitaine Constantin Paulian portait plainte contre le saisissement abusif, le 4 sept. 1944, des objets ci-dessous:

- un colier en or
- une icône
- trois bracelets en or
- une paire de boucles d'oreille
- douze couvert en argent
- une lampe à huile en or
- trente-six pièces de monnaie en or

Et ce n'est pas tout. De nombreux autres objets de patrimoine (meubles, art décoratif, plastique, des tapis, des livres) ont été saisis pour être entreposés à Târgoviste, Titu Gara, Pucioasa, Gaesti, portant dans la liste soviétique l'indicatif KDVG. Voyons ce qu'une casse d'un tel entrepôt contenait:

- deux évangéliers écrits en slavon, revêtement en or
- deux bibles en slavon, revêtement en or
- une icône, revêtement en or
- un évangélier, revêtement en or
- deux calices
- deux croix - revêtement en or et argent
- cinq cuillères en argent
- quatre sceaux de paroisse

La Roumanie a subi pendant ce XX^e siècle, au cours duquel de nombreux esprits, inspirés par la foi chrétienne et par la romanité, ont créé dans un effort concerté plus que dans les siècles antérieurs.

Notes:

1. Dossier 7/1944, p. 36;
2. Dossier 7/1944, p. 49;
3. Dossier 127/1944, p. 344;
4. Dossier 103/1945, p. 344;
5. Dossier 103/1945, p. 74;
6. Dossier 7/1945, p. 17;
7. Dossier 95/1945, p. 45;